

Les guides et les guidés

01.03.1920

De

Rudolf Steiner

Die Führer und die Geführten	Les guides et les guidés
<p>[829/01] Wer ohne Voreingenommenheit die Ereignisse im heutigen öffentlichen Leben Mitteleuropas beobachtet, dem wird nicht entgehen können, wie die breiten Massen des Volkes in blindem Autoritätsglauben zu führenden Persönlichkeiten aufsehen, wie sie stets von neuem von diesen Persönlichkeiten irgend etwas erhoffen, auch wenn diese Hoffnungen in früheren Fällen sich als unbegründet erwiesen haben. - Diese Erscheinung erweist sich in einem so hohen Maße als charakteristisch für unsere Zeit, daß mit ihr rechnen muß, wer mit seinen Ideen in der Wirklichkeit stehen will. Sie bezeugt, daß die Massenstimmung darauf eingestellt ist, weniger auf die Ideen selbst hinzusehen, welche in den Bereich des öffentlichen Lebens getragen werden, als auf die Personen, von denen sie kommen.</p>	<p>Quiconque observe sans parti pris les événements de la vie publique en Europe centrale aujourd'hui ne manquera pas de remarquer à quel point les larges masses populaires admirent les personnalités dirigeantes dans une foi aveugle en l'autorité, à quel point elles espèrent toujours quelque chose de nouveau de ces personnalités, même lorsque ces espoirs se sont révélés infondés dans des cas précédents. - Ce phénomène est tellement caractéristique de notre époque que quiconque veut que ses idées soient conformes à la réalité doit en tenir compte. Elle témoigne du fait que le sentiment des masses est moins enclin à s'intéresser aux idées elles-mêmes, qui sont portées dans la sphère de la vie publique, qu'aux personnes dont elles proviennent.</p>

[829/02] Vorläufig wenden sich die Menschen, welche geführt sein wollen, noch an diejenigen, welche vor dem Zusammenbruche aus diesem oder jenem Grunde einen autoritativen Einfluß gehabt haben. Man hört aufmerksam darauf hin, was Graf Bernstorff zu sagen hat über die maßgebenden Tatsachen, die den Eintritt Amerikas in den Krieg bewirkt haben. Man tut dies, weil man glaubt, daß man auf ihn bei einer Neugestaltung der Dinge zählen könne. Was aber hat Graf Bernstorff aus seinen Erfahrungen zu sagen? Im Grunde etwas durchaus Negatives. Amerika wäre vom Eingreifen in den Krieg abgehalten worden, wenn Deutschland den uneingeschränkten Unterseebootkrieg nicht geführt hätte. Diese Meinung kann richtig sein. Fruchtbar für die Gegenwart kann sie aber nicht sein. Denn was in dieser Art geschehen ist, was getan worden ist, kann eben nicht mehr geändert werden. Getan aber sollte wenigstens jetzt werden, was in der Zeit des schreckensvollen Krieges nicht getan worden ist; den öffentlichen Angelegenheiten aus Ideen heraus eine zielvolle Richtung zu geben, das ist unterlassen worden; das sollte jetzt getan werden. Von Amerika aus kamen die vierzehn Wilsonschen Schein-Ideen. Wer mit den wirklichen Tatsachen rechnen kann, mußte wissen, daß aus diesen Schein-Ideen sich eine Neugestaltung der in die Zerstörung treibenden Zivilisation nicht ergeben könne. Die konnte nur erhofft werden, wenn aus den Reihen der führenden Persönlichkeiten den Schein-Ideen wirkliche entgegengestellt wurden. Es wurde damals versucht, solchen führenden Persönlichkeiten in Mitteleuropa diejenigen Ideen nahezubringen, die jetzt in der Bewegung für die Dreigliederung des sozialen Organismus leben. Bei der Einstellung der Massen auf die Autorität der führenden Persönlichkeiten hätte es damals, als die Kriegsergebnisse noch unentschieden waren, viel bedeuten können, wenn auch nur wenige den Willen zur Prüfung dieser Ideen gehabt hätten und dazu den Mut, im Sinne des Prüfungsergebnisses sich zu verhalten. Haben doch die Schein-Ideen Wilsons die breitesten Kreise von Menschen wie eine neue Offenbarung ergriffen.

Pour l'instant, les humains qui veulent être dirigés se tournent encore vers ceux qui, pour telle ou telle raison, avaient une influence autoritaire avant l'effondrement. On écoute attentivement ce que le comte Bernstorff a à dire sur les faits décisifs qui ont amené l'Amérique à entrer en guerre. On le fait parce qu'on croit qu'on peut compter sur lui pour remodeler les choses. Mais que dit le comte Bernstorff de son expérience ? Au fond, c'est quelque chose de très négatif. L'Amérique aurait été dissuadée d'intervenir dans la guerre si l'Allemagne n'avait pas mené la guerre sous-marine illimitée. Cet avis peut être correct. Mais elle ne peut pas être fructueuse pour le présent. Car ce qui s'est passé ainsi, ce qui a été fait, ne peut plus être changé. Mais ce qui devrait au moins être fait maintenant, c'est ce qui n'a pas été fait au temps de la terrible guerre ; donner aux affaires publiques une orientation ciblée à partir d'idées, qui ont été omises ; cela devrait être fait maintenant. De l'Amérique sont venues les quatorze fausses idées wilsoniennes. Quiconque pouvait se fier aux faits réels devait savoir qu'une réorganisation de la civilisation, qui dérivait vers la destruction, ne pouvait pas résulter de ces idées factices. On ne pouvait l'espérer que si des rangs des personnalités dirigeantes, des idées réelles étaient opposées aux idées illusives. Des tentatives ont été faites à l'époque pour présenter à ces personnalités de premier plan en Europe centrale ces idées qui vivent aujourd'hui dans le mouvement pour la triarticulation de l'organisme social. Compte tenu de l'attitude des masses vis-à-vis de l'autorité des personnalités dirigeantes, cela aurait pu signifier beaucoup à cette époque, alors que les événements de la guerre étaient encore indécis, si même quelques-uns avaient eu la volonté de tester ces idées, et en plus le courage d'agir conformément au résultat de ce test. Pourtant, les fausses idées de Wilson se sont emparées des cercles les plus larges d'humains comme une nouvelle révélation.

[829/03] Der Gang der Ereignisse, die immer mehr der Auflösung entgegentreiben, macht es leicht, pessimistische Stimmungen zu rechtfertigen. Man sollte aber doch auch das Gute in der hier gekennzeichneten Tatsache, der Einstellung der Massen auf führende Persönlichkeiten, sehen. Vorläufig nimmt diese Einstellung noch eine falsche Richtung an. Sie wendet sich nach den alten Führern. Aber es kann nicht ausbleiben, daß eines Tages den Geführten klar wird, die Leute mit den alten Ideen, die nicht umlernen wollen, führen in den weiteren Niedergang. Dann wird die Zeit sein für die Leute mit den neuen Ideen. Aber es wird alles, was geschehen sollte, davon abhängen, daß diese Leute in einer genügend großen Anzahl vorhanden sind. Dahin muß gearbeitet werden. Die Möglichkeit muß erstrebt werden, daß das Vertrauen, das sich heute noch in den ausgetretenen Bahnen zu den alten Führern hinbewegt, sich den Trägern der neuen Ideen zuwende.

03

Le cours des événements, qui pousse de plus en plus vers la dissolution, rend facile de justifier les humeurs pessimistes. Mais on devrait quand même voir aussi le bien dans le fait caractérisé ici, l'attitude des masses envers les personnalités dirigeantes. Pour l'instant, cette attitude prend encore une fausse direction. Elle se tourne vers les anciens dirigeants. Mais il n'est pas exclu qu'un jour il devienne clair pour les dirigés que les gens avec les vieilles idées, qui ne veulent pas changer, mèneront à un déclin supplémentaire. Le temps sera alors venu pour les gens avec de nouvelles idées. Mais tout ce qui devrait se passer dépendra de la présence de ces personnes en nombre suffisant. C'est à cela qu'il faut travailler. Il faut s'efforcer de faire en sorte que la confiance qui, aujourd'hui encore, se déplace sur les voies bien tracées des anciens dirigeants se tourne vers les porteurs des nouvelles idées.

[829/04] Es wird nichts fruchten, wenn man heute noch so oft wiederholt, Amerika wäre nicht in den Krieg eingetreten, wenn Deutschland sich nicht zu dem uneingeschränkten Unterseebootkrieg entschlossen hätte. Es wird dieses Geständnis keinen erheblichen Eindruck in Amerika machen. Denn dort glaubt man, in Mitteleuropa wird auch künftig nur das Machtprinzip wirken, wie es in dem Entschluß gewirkt hat, der einen so tiefen Eindruck gemacht hat. Während des Krieges fürchtete man in Amerika das monarchistische Ausleben des Machtprinzips. Jetzt fürchtet man das bolschewistisch geartete. Von jener Furcht hat man nicht verstanden, Amerika zu heilen. Man sollte nun doch jetzt sich energisch aufraffen, der Welt zu zeigen, daß in Mitteleuropa eine Ideenrichtung leben kann, die in der bolschewistisch gefärbten Denkweise nur eine Fortsetzung des alten Machtwesens sieht, und daß diese Ideenrichtung mit dem neuen Machtprinzip nichts zu tun haben will. Solange man in der Welt nichts derartiges vernimmt, wird man die Meinung nicht aufgeben, man müsse Mitteleuropa so behandeln, daß es völlig ohnmächtig werde.

Cela ne portera pas de fruit quand on répète encore si souvent aujourd'hui que l'Amérique ne serait pas entrée en guerre si l'Allemagne n'avait pas décidé d'une guerre sous-marine sans restriction. Cet aveu ne fera pas grande impression en Amérique. Car là, on pense qu'en Europe centrale, seul le principe de puissance continuera à fonctionner à l'avenir, comme il l'a fait dans la décision qui a fait une si forte impression. Pendant la guerre, on craignait en Amérique l'exercice monarchiste du principe de puissance. Maintenant, on craint le bolcheviste. On n'a pas compris comment guérir l'Amérique de cette peur. On devrait maintenant quand même se mobiliser énergiquement pour montrer au monde qu'une école de pensée peut vivre en Europe centrale, qui voit seulement dans le mode de pensée bolcheviste une continuation de l'ancien système de pouvoir, et que cette école de pensée ne veut rien avoir à faire avec le nouveau principe de pouvoir. Tant que rien de ce genre ne sera entendu dans le monde, l'opinion selon laquelle l'Europe centrale doit être traitée de telle sorte qu'elle devienne complètement impuissante ne sera pas abandonnée.

[829/05] Während des Krieges konnten die führenden Persönlichkeiten sich nicht zu Ideen entschließen. Daher war es nicht möglich, den Ereignissen eine Richtung zu geben, die von der völligen Niederlage weggeführt hätte. Ideenmangel jetzt, nach der Niederlage, müßte die Tatsachen zum völligen Niedergange hinleiten. Nichts könnte es nützen, wenn aus der Flucht vor den Ideen heraus die leitenden Kreise sich abfinden mit der Oberherrschaft der Westmächte. Denn wenn dieses Abfinden ohne die Ideenarbeit erfolgte, dann hätte es zu seinem Schatten stets die ideenlose revolutionäre Machtpolitik der Massen. Die Welt müßte einem Zustand entgegengehen, in dem das regiert, was sich ergibt aus den gedankenlosen Instinkten und der Furcht vor diesen. Man sieht diesen Zustand bereits sehr deutlich heraufziehen. Man sollte die Augen vor der unermesslichen Gefahr nicht verschließen, die in ihm liegt. Wird ihm nicht entgegengewirkt, so könnte nur der völlige Zusammenbruch der Zivilisation erfolgen. Pessimistische Stimmungen sind gerechtfertigt, solange man ihnen nicht den Willen entgegensetzen kann. Nicht von dieser oder jener « glücklichen Wendung » darf in den heutigen Verhältnissen etwas gehofft werden; allein auf den Willen, der aus den Ideen befruchtet ist, darf gebaut werden.

05

Pendant la guerre, les personnalités dirigeantes ne pouvaient pas se décider à des idées. Il n'était donc pas possible de donner aux événements une direction qui aurait conduit hors d'une défaite totale. Le manque d'idées maintenant, après la défaite, devrait conduire les faits vers un déclin complet. Il ne servirait à rien que, fuyant les idées, les milieux dirigeants s'accommodent de la suprématie des puissances occidentales. Car si cette démission devait avoir lieu sans le travail des idées, alors elle aurait toujours pour son ombre la politique de pouvoir révolutionnaire dépourvue d'idées des masses. Le monde devrait aller vers un état dans lequel ce qui résulte d'instincts irréfléchis et de la peur de ceux-ci régneraient. On peut déjà voir cet état s'approcher très clairement. Il ne faut pas fermer les yeux sur l'immense danger qui y réside. Si elle n'est pas contrée, seul l'effondrement complet de la civilisation pourrait en résulter. Les humeurs pessimistes sont justifiées tant qu'elles ne peuvent être contrées par la volonté. Ce n'est pas de tel ou tel "tournant heureux" qu'on peut espérer dans les conditions actuelles ; c'est seulement sur la volonté, imprégnée d'idées, qu'i est permis de construire.

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020